Juan Marsé
Cette putain si distinguée

Parution 25 janvier 2018

Traduit de l'espagnol par Jean-Marie Saint-Lu

Genre : Roman
Nombre de pages : 224
Prix : 16 €

ISBN : 978-2-267-03062-4

Christian Bourgois éditeur

1949. Une prostituée est retrouvée morte dans la cabine du projectionniste d'un cinéma de quartier populaire de Barcelone. L'assassin, le projectionniste lui-même, est arrêté et condamné. Son procès est marqué par une particularité : s'il reconnaît avoir tué la jeune femme, et la façon dont il l'a fait – strangulation avec des morceaux de pellicule –, il est en revanche incapable d'expliquer pourquoi il l'a fait, chose d'autant plus intrigante que, sans qu'elle fût sa maîtresse, il éprouvait de l'amour pour elle. Cette particularité lui vaut, durant son internement, un traitement « médical » particulièrement agressif, digne des médecins nazis, auquel ne manque que la lobotomie.

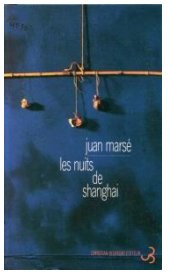
1982. Un écrivain, qui ressemble comme un frère à Marsé, qui a écrit des romans qui sont ceux de Marsé, mais qui ne s'appelle pas Marsé, est engagé par un producteur de cinéma pour écrire le préscénario d'un film tiré du fait divers ci-dessus évoqué. Il aura comme principal informateur l'assassin lui-même, libéré après avoir accompli sa condamnation.

Le roman est donc le récit des rencontres quasi quotidiennes que le narrateur-protagoniste a chez lui avec l'assassin libéré. Au cours de ces entretiens, souvent interrompus par les interventions intempestives – très drôles – de la femme de ménage cinéphile de l'écrivain, celui-ci essaiera de démêler l'écheveau bien embrouillé de la mémoire de son informateur, et dont on ne sait trop si elle est vraiment oublieuse ou si c'est lui qui se livre à une manipulation de ses souvenirs.

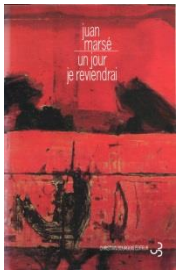
On retrouve dans ce livre tous les thèmes principaux de l'univers de Marsé, ici concentrés autour du cinéma, dont il est un fin connaisseur. On y trouve aussi le petit monde de la Barcelone populaire des années 1940, période la plus noire du franquisme triomphant et vindicatif. Ces années sont celles où se déroulent certains des grands romans de l'auteur, qui n'hésite pas ici à évoquer littéralement quelques épisodes et quelques personnages desdits romans, créant par là chez le lecteur une illusion très séduisante.

Né en 1933 à Barcelone, son véritable nom est Juan Faneca Rona. Il prend le nom de Marsé après la mort de sa mère biologique et lors de son adoption par le couple Marsé. Après le collège, il abandonne le cursus académique et devient apprenti dans un atelier d'horlogerie, où il travaille jusqu'à l'âge de 26 ans. Il commence sa carrière d'autodidacte à la fin des années 1950 en écrivant des chroniques pour des publications espagnoles. Dans les années 1960, il habite à Paris, où il est laborantin à l'institut Pasteur. De retour en Espagne, il épouse Joaquina Hoyas. Son œuvre a été récompensée de nombreux prix : Prix Planeta en 1978, Prix Nacional de la Crítica en 1993 et 2000 et prix Juan Rulfo en 1997. *Les Nuits de Shangaï* a été adapté au cinéma en 2004 par Fernando Trueba. Pour *La Calligraphie des rêves*, Juan Marsé a obtenu le prix Cervantès, l'un des plus prestigieux prix littéraires espagnols, en 2009.

DU MÊME AUTEUR

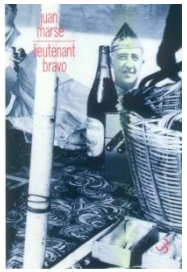


***Les Nuits de Shanghai*, 1995**



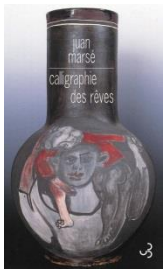
***Un jour je reviendrai*, 1997**

***Des lézards dans le ravin*, 2001**



***Lieutenant Bravo*, 2004**

***Chansons d'amour au Lolita's Club*, 2006**



***Calligraphie des rêves*, 2012**